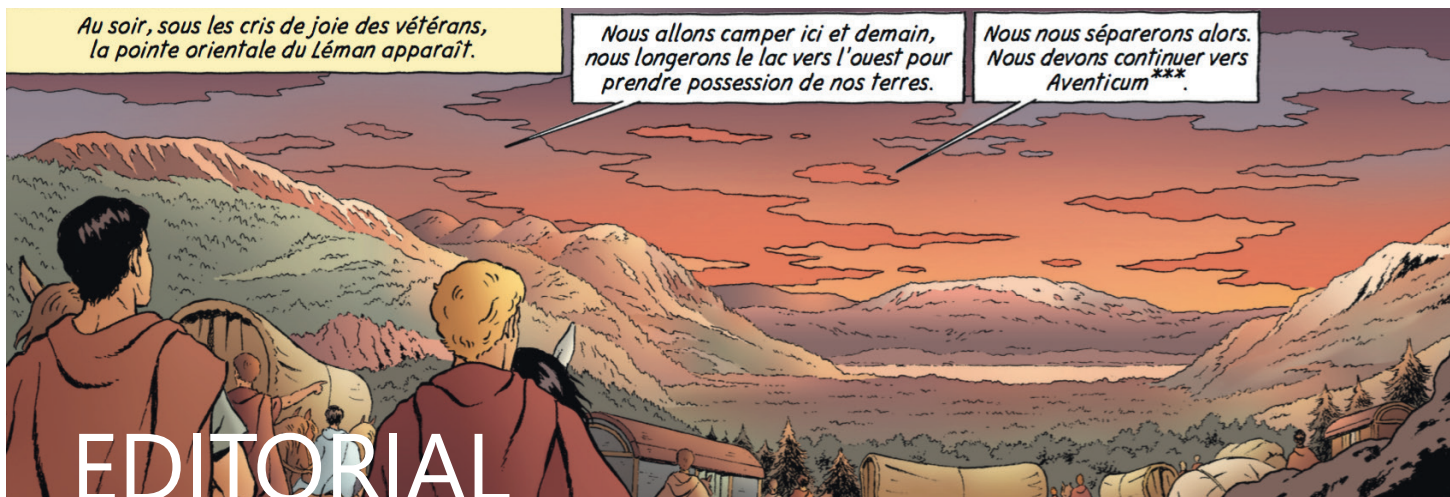


AVENTICUM



Nouvelles
de l'Association
Pro Aventico

36 ■ 2019



« Rien n'est jamais figé, Camilos »

Dans le 38^e tome des aventures d'Alix, paru fin novembre, le célèbre héros de bande dessinée part en mission sur le territoire des Helvètes. Sur place, il est accompagné de Camilos, membre de l'élite d'Aventicum. Ce dernier s'interroge sur ce qu'il restera de leur culture, alors que les Helvètes ont été défaits à Bibracte et que leur territoire est intégré à l'Empire romain : « Le monde que nous avons connu est en train de disparaître ».

Cette aventure de fiction, dont des planches originales sont présentées dans la salle des expositions temporaires du Musée romain d'Avenches, fait, d'une certaine manière, écho à la nouvelle exposition de référence du Musée, qui retrace l'histoire du territoire helvète et de sa population. Grâce aux



fouilles et aux recherches menées à Avenches, nous en apprenons en effet toujours un peu plus sur le passé de la ville. Plusieurs pages de ce numéro de l'*Aventicum* sont consacrées aux fouilles conduites en 2019, ainsi qu'aux nouveaux aménagements du Musée. Le travail du laboratoire de conservation-restauration et le parcours de pionniers de la sauvegarde du site romain sont également évoqués dans ce numéro. Vous l'aurez compris, votre périodique change de forme, mais la volonté de rendre compte de l'actualité de la recherche et de la diversité des activités menées par les Site et Musée romains d'Avenches est toujours aussi forte. La

nouvelle présentation de l'*Aventicum*, claire et dynamique, laissant une grande place à l'illustration, s'adapte ainsi à la grande variété des contenus.

L'équipe de rédaction espère que cette nouvelle formule répondra aux attentes des lecteurs. Cette évolution s'inscrit dans un renouveau des moyens de communication de l'Association Pro Aventico, initié par la refonte du logo en 2018, suivie de peu par la réalisation d'un site internet. Comme le rappelle Alix avec sagesse, répondant aux inquiétudes de son compagnon de route, « rien n'est jamais figé, Camilos. Le monde est en perpétuelle mutation ».

*Bernard Reymond, corédacteur du périodique Aventicum
Site et Musée romains d'Avenches*



ASSOCIATION
PRO
AVENTICO

IMPRESSUM

Aventicum
N° 36, novembre 2019
Nouvelles de l'Association
Pro Aventico

Éditeur
Association Pro Aventico
Case postale 58
CH-1580 Avenches
Tél. 026 557 33 00
info@proaventico.ch
www.proaventico.ch

Site et Musée romains d'Avenches
musee.romain@vd.ch
www.aventicum.org

Rédaction
Sophie Bärtschi Delbarre,
Daniel Castella, Jean-Paul Dal Bianco,
Bernard Reymond

Graphisme et mise en page
Bernard Reymond

Impression
Imprimerie Saint-Paul, Fribourg

Parution
Deux fois par an, en mai et
en novembre

Crédits
Sauf mention en légende, les
illustrations graphiques et
photographiques ont été réalisées
par les collaborateurs du SMRA ou
sont déposées dans ses archives

Illustration de l'éditorial
Case extraite du tome 38 des
aventures d'Alix, *Les Helvètes* (Éditions
Casterman). Scénario de M. Breda et
dessin de M. Jailloux

Couverture
Vue aérienne du quartier d'habitation
fouillé à Avenches en 2019 (*insula 3*)

SOMMAIRE

Aventicum 36 ■ 2019

- 4 Alix en Helvétie
- 5 MUSÉE
À la redécouverte du Musée romain d'Avenches!
Sophie Bärtschi Delbarre
- 8 FOUILLES
Un quartier résidentiel et artisanal d'Aventicum
se dévoile
Olivier Passet
- 12 Lifting et soins amincissants
- 13 ARCHIVES
Deux pionniers de l'Association Pro Aventico:
Eugène Secretan et William Cart
Jean-Paul Dal Bianco
- 15 Agenda



Céramique celtique
découverte en 2017 et
visible dans la nouvelle
salle de l'exposition de
référence du Musée



Clé romaine dont le
manche en bronze
représente une panthère
dévourant un autre animal

13

William Cart devant une
portion nouvellement restaurée
du mur d'enceinte au lieu-dit La
Maladaire, vers 1900





Vue aérienne de la fouille prise durant les premières semaines du chantier. Les fouilleurs mettent au jour l'état le plus récent de la demeure

FOUILLES

Un quartier résidentiel et artisanal d'Aventicum se dévoile

De mars à début septembre de cette année, une fouille préventive d'envergure a été menée dans un quartier d'habitation de la ville romaine (insula 3). Les premiers résultats de ces recherches permettent d'esquisser l'évolution de l'occupation du secteur et d'en présenter ici les principaux vestiges. ■ OLIVIER PRESSET

Le projet de construction d'un pôle de santé dans le secteur du Pré-Vert a entraîné la fouille d'une surface de près de 800 m², menée par une équipe de dix auxiliaires engagés par l'Archéologie cantonale. La parcelle est située dans la partie sud d'un îlot d'habitation, l'insula 3, en bordure d'une rue qui le sépare d'un autre quartier résidentiel. On se trouve là en périphérie du centre urbain, mais non loin du *cardo maximus*, l'une des deux voies principales de la cité.

L'intervention a permis de mettre en évidence un niveau d'occupation remontant à l'âge du Bronze (env. 2000-800 av. J.-C.), ainsi que toutes les mutations architecturales qu'a connu ce quartier antique, du 1^{er} au 3^e siècle après J.-C.

L'opération s'étant terminée au début du mois de septembre, l'étude des vestiges dégagés ne fait que

débuter. De ce fait, seuls les principaux résultats sont évoqués dans ces quelques pages.

Des traces de l'âge du Bronze

La découverte d'une pointe de lance en alliage cuivreux a permis de dater de l'âge du Bronze, pour l'heure sans plus de précision, la première couche d'occupation. Fouillé sur la totalité de la surface du futur bâtiment, ce niveau est séparé des vestiges romains par un épais dépôt naturel de sédiments. Des concentrations de charbon et des tessons de céramique grossière ont été repérés en divers endroits. Les traces de coloration rouge du sol, formant une tache et associées à la présence de galets éclatés sous l'action de la chaleur, sont les seuls témoignages d'un foyer. L'absence de trous de

poteau ou d'autres aménagements pouvant appartenir à des constructions en bois montre que nous avons affaire à une fréquentation occasionnelle et non pas permanente. Il n'est cependant pas exclu qu'un habitat soit localisé non loin de là.

Un important atelier artisanal

L'édification d'une première demeure dans cette zone du quartier débute probablement dans la première moitié du 1^{er} siècle après J.-C. Elle se caractérise par une ossature en bois et une construction en matériaux légers. Les parois sont recouvertes d'une couche d'enduit mural, souvent peinte. Des sols en terre battue forment les niveaux de circulation auxquels sont associés des foyers domestiques.

Le propriétaire devait tirer une part de ses revenus d'une importante activité artisanale qui se développait à l'arrière de l'habitation. Plus de dix cuves circulaires d'un diamètre moyen de 80 cm ont été mises au jour.

Le propriétaire devait tirer une part de ses revenus d'une importante activité artisanale qui se développait à l'arrière de l'habitation.

Certaines communiquent entre elles par un réseau complexe d'étroits canaux utilisés pour la vidange et le curage de ces structures et d'autres pour l'évacuation de trop-plein ou pour l'alimentation en eau. L'approvisionnement se faisait peut-être en partie par un transvasement de l'eau depuis un puits découvert à quelques mètres de ces aménagements ou par une canalisation aérienne ou souterraine raccordée au réseau hydraulique public.

Quatre de ces cuves ont exceptionnellement conservé leur cuvelage en bois, fait de branches tressées ou de tonneaux en réemploi. Un plancher utilisé comme aire de travail était presque intact autour de l'une d'elles.



Plancher en bois parfaitement conservé fonctionnant comme aire de travail autour de l'une des cuves

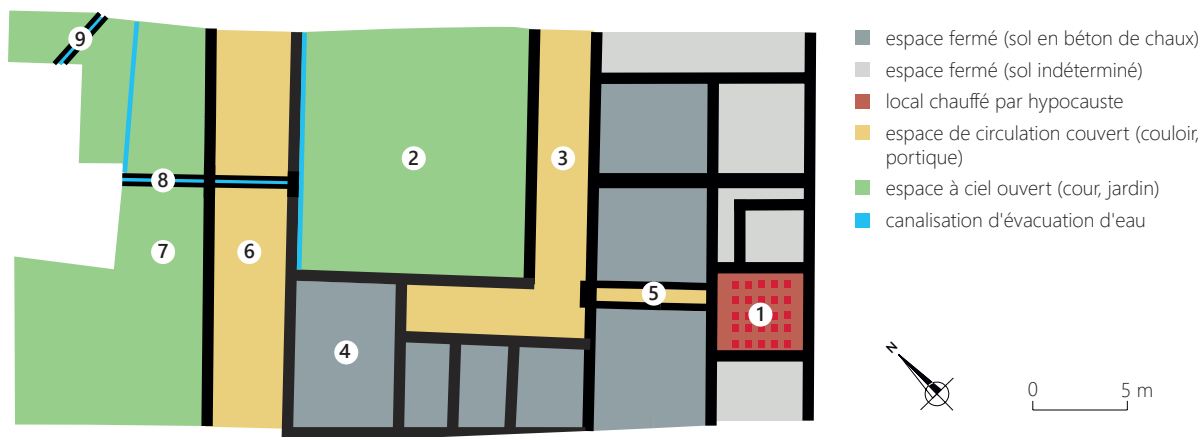


Puits à cuvelage constitué d'un ou de deux tonneaux en bois

La fonction exacte de ces cuves n'a pour le moment pas pu être établie. L'utilisation d'eau en quantité importante dans des dispositifs analogues est attestée dans le monde gallo-romain en lien avec trois types d'artisanat : la tannerie, la vannerie ou la foulonnerie, dans le cadre desquels des petits bassins sont respectivement utilisés pour le trempage et le traitement des peaux, la macération des fagots de branches ou pour la teinture de tissus et le lavage de la laine. Des analyses chimiques seront réalisées sur des prélèvements de sédiments effectués dans ces cuves afin de déceler, on l'espère, un marqueur spécifique permettant d'identifier l'un de ces artisanats.

La demeure d'un riche personnage

La maison connaît tout au long des 1^{er} et 2^e siècles une multitude de transformations qui se traduisent par un agrandissement progressif de sa surface et une réorganisation de son agencement. Les vestiges se rattachant à l'état le plus récent forment une série de locaux qui se développent en terrasse, comme le montre la différence d'altitude de près d'un mètre entre la partie sud de la maison et sa zone médiane. Ces pièces sont pour la plupart équipées d'un sol en mortier de chaux (*terrazzo*) et ornées de belles peintures murales. Une pièce



Plan schématique des vestiges de l'état le plus récent de la maison

tempérée par un système de chauffage au sol (1) a également été dégagée dans la zone haute de l'habitation. Une grande cour-jardin (2) se distingue au centre du plan, peut-être utilisée à des fins d'agrément ou utilitaires. Une galerie (3) ceinture cet espace extérieur jusqu'à aboutir à un grand local de 42 m² (4). Plusieurs fragments de placage mural de marbre importé ont notamment été trouvés dans cet espace, témoignant d'une décoration assez luxueuse. Un étroit couloir (5), débouchant sur des escaliers, permettait la circulation entre la partie sud de la demeure et la partie centrale. Un hypothétique portique (6) ferme l'extrémité nord

de la demeure, donnant peut-être sur un jardin (7), dont seule une petite partie a été fouillée.

Enfin, plusieurs canalisations d'évacuation d'eau ont été observées à l'extrémité nord de la fouille, dont deux avec un canal maçonné constitué d'un fond de tuiles posées à plat (8 et 9). La présence d'eau courante est un marqueur supplémentaire montrant que cette propriété de haut standing a dû appartenir à un personnage fortuné d'Aventicum.



Canalisation maçonnée d'évacuation d'eau (n° 8 sur le plan). Deux dalles de couverture en grès sont encore conservées (en haut)



Clé romaine dont le manche en bronze représente une panthère dévorant un autre animal (longueur 14 cm)

De nombreuses découvertes à étudier

La qualité des vestiges et l'importante quantité des trouvailles effectuées durant cette intervention prouvent encore une fois la richesse et la densité extraordinaires du sous-sol archéologique avenchois. Près de cinq cents

Près de cinq cents objets, dont une vingtaine se rattachant au domaine militaire, ainsi que plusieurs milliers de tessons de céramique ont été mis au jour.

objets, dont une vingtaine se rattachant au domaine militaire, parmi lesquels deux glaives, ainsi que plusieurs milliers de tessons de céramique ont été mis au jour. Après étude, ceux-ci permettront de situer chronologiquement toutes les transformations architecturales qui ont marqué l'histoire de ce quartier de l'*insula* 3 et nous renseigneront sur les personnes ayant vécu dans cette demeure et les activités qu'ils y ont menées. ■



ASSOCIATION
PRO
AVENTICO